

LE POPULAIRE

DU CENTRE → LIMOGES

SAMEDI 24 MARS 2018

AGRICULTURE ■ Philippe de Guénin, nouveau Draaf de Nouvelle-Aquitaine

« La région, c'est la France en plus petit »

À la tête de l'unique direction régionale basée à Limoges, le nouveau directeur régional de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt (Draaf) a pris ses fonctions au début du mois. Interview.

■ **M. de Guénin, connaissez-vous Limoges avant d'y être nommé ?** J'avoue que je ne connaissais pas Limoges, même si j'ai occupé les mêmes fonctions dans une région voisine, le Poitou-Charentes.

■ **Quelle différence avec les autres postes de Draaf que vous avez occupés ?** La taille de la région et la diversité des productions agricoles. Cette région, c'est la France en plus petit !

■ **Et les conséquences pratiques ?** On doit gouverner à distance. Je n'avais pas appréhendé cet aspect dans sa globalité.

■ **Quelles ont été vos premières tâches ?** Dès les premières semaines, je dois aller à la rencontre, par exemple, des préfets des douze départements de la Région, mais aussi des représentants du monde agricoles (organisations professionnelles, syndicats, etc.). Et ici, suivant les



DRAAF. Philippe de Guénin est un fin connaisseur du monde agricole dans lequel il travaille depuis trente-trois ans. PH. B. AZZOPARD

filières, les gouvernances peuvent être multiples. Je dois aussi, comme mes homologues des autres régions, passer deux jours par mois à Paris.

■ **Quels sont, selon vous, les atouts de l'agriculture en Nouvelle-Aquitaine ?** D'une part, les circuits courts y sont développés, ce qui élimine des intermédiaires et, d'autre part, beaucoup de productions sont desti-

nées à l'étranger, comme le Cognac, le vin de Bordeaux ou les fromages de chèvre. On peut ainsi satisfaire la demande locale et, en même temps, s'assurer une visibilité à l'international. La région a une image fortement liée à la gastronomie.

■ **Vu d'ici, Bordeaux et Cognac paraissent loin...** Nous sommes dans une seule et même région,

dont le nom parle aux étrangers. Pourtant, le vin de Bordeaux ne sera jamais le vin de Nouvelle-Aquitaine...

■ **Quel est votre rôle en matière d'alimentation ?** La lutte contre l'obésité et les bonnes pratiques alimentaires sont des objectifs majeurs. Notre régime alimentaire et notre gastronomie nous ont préservés jusque-là, mais les nouvelles habitudes alimentaires, comme la disparition du repas du soir, nous inquiètent fortement.

■ **La demande en produits bio est de plus en plus forte. Est-ce une opportunité ?** Il y a des débouchés, suivant les productions. Il est plus facile de se convertir en bio pour la viande que pour le Cognac, même si, en fait, les bovins élevés à l'herbe sont déjà proches des bovins bio.

■ **Et les anti-viande ?** C'est une conception urbaine de l'agriculture, portée par des gens qui n'ont aucune connexion avec la campagne, où l'on sait faire naître et abattre des animaux que personne ne veut voir souffrir. ■

Recueilli par Marcel Oudot